

Dédicace de *Uranie*

Auteur : Bridard

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[jeunesse de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Uranie, tragi-comédie pastorale, dédiée à Mademoiselle de Bourbon*

Auteur de la pièce Bridard

Date 1631

Lieu d'édition Paris

Éditeur Jean Martin

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce

- Pastorale
- Tragi-comédie

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Cette dédicace est adressé.e à :



[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Bridard Dédicace de *Uranie* 1631.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1057>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A

MADAMOISELLE DE BOVRBON.



ADAMOISELLE,

*Cette Vranie vous vient
seulement demander vostre
adueu, s'assurant qu'estant bien près de
vous qui possedez tout le merite du monde,
elle ne craindra pas ceux qui n'en eurent
jamais que par presomption ; Ce qui au-
thorise la hardisse que ie prend de vous
l'offrir ; c'est que ie scay que vostre inge-
ment sans egal, vous fera croire que ie ne
puis faire des miracles puis que ie suis hom.*

à ij

me, & que cette qualité me deffend l'ap-
proche des merueilles. Si vostre grandeur
veut donner ses heures perduës à l'entre-
tien de ce Poëme, la diuersité de son Hi-
stoire aussi bien que l'inuention du sujet ne
vous desagreera point. Vous y aprouuerés
le courage d'une generueuse Princesse, qui
semble mettre la constance en sa perfe-
ction, & ne loiieroz pas moins la fidelité
d'un amant, que la vertu d'un Prince bien
né. Vous y gousterez ce qui y sera de meil-
leur, & je condamneray ce qui vous y dé-
plaira : Si vous y trouuez quelque chose
de passable, cela sera admirable en l'estime
des plus parfaicls Courtisans qui sçauent
que vous avez vn esprit qui preuët vostre
âge; de moy i'en puis tesmoigner, vous
ayant ouy reciter des vers avec tant de
grâce, en quelques actions, que l'on don-
roit si vn Ange empruntant vostre beaute
ne venoit point discourir en terre des
merueilles du Ciel. Je n'entreprends pas

de vous louer, parce que ie ne le puis, & que pour ce faire il me faudroit auoir vne facon d'escrire aussi nouuelle que la maison DE BOYBON est ancienne, & dire des choses que ceux qui viendront apres nous mettroient au rang des impossibilites. C'est ce qui me conseille le silence, qui est le langage de ceux qui admirent; Je me tairay donc, ne voulant employer de paroles que celles qu'il faut pour vous assurer que ie suis,

MADAME,

Vostre tres-humble, tres-obeyf-
sant & tres-affectionné ser-
uiteur. BRIDARD.